

Antimythe N° 2 – L'énergie « propre » n'existe pas

Toute transformation d'énergie nécessite d'utiliser des **matières premières**, et génère des **déchets**.

Le feu, la première forme d'énergie domestiquée, est la transformation d'énergie chimique en chaleur et rayonnement ; la combustion du bois produit du gaz carbonique, principal gaz à **effet de serre**, mais aussi, des fumées, des composés organiques volatils (COV), des goudrons et des cendres nuisibles à la santé.

On estime à près de 2 millions 2 personnes qui meurent prématurément de maladies imputables à la pollution de l'air à l'intérieur des habitations, due à l'utilisation de combustibles solides.

Les décès sont causés à 54 % par la broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO), 44 % par pneumonie, 2 % par cancer du poumon (données de 2004).

[Paul MATHIS ; Sauvons-le-Climat, Université d'été ; Aix-en-Provence, le 14 septembre 2013]

Les idéologues classent en « énergies propres »



- **L'hydraulique**. Pour construire un barrage, il faut des quantités énormes de béton, dont la fabrication génère des quantités importantes de gaz carbonique (CO₂) ; les réservoirs, suivant les climats, produisent par fermentation de grosses quantités de méthane (CH₄), gaz à effet de serre 25 fois plus puissant que le CO₂.



- Les **éoliennes** : toute l'infrastructure sera à démanteler dans 20 ans, or on ne sait pas traiter comme déchets les énormes pales qui atteignent la taille des ailes des grands avions de ligne, par exemple des Airbus A320. Quant aux massifs de béton, ils resteront en place, comme les blockhaus du Mur de l'Atlantique !



- Les **panneaux photovoltaïques (PV)** : leur fabrication nécessite beaucoup de chaleur et d'éléments chimiques dilués (qualifiés de « métaux rares »), dont l'extraction est fort polluante, au point qu'on a fermé, en France, l'usine de la Rochelle spécialisée dans leur traitement.

On ne sait pas traiter les cellules PV en tant que déchets.



- La **biomasse** requiert des tracteurs et des engrais (le phosphate est naturellement radioactif), et il faut pratiquement un litre de pétrole pour fabriquer un litre de « biocarburant » !

Il ne faut pas se laisser abuser par les idéologies : suivant les conditions naturelles, sociales et économiques d'un pays ou d'une région, il vaut mieux privilégier une forme ou une autre d'énergie, en visant à respecter la santé et l'environnement.

Mais toute orientation énergétique reste un compromis entre différentes nuisances.

Voir : <https://www.arte.tv/fr/videos/084757-000-A/la-face-cachee-des-energies-vertes/>